

Sur les planches, Guillaume Dumont est arbitre : il joue le rôle du modérateur à qui aucune incivilité n'échappe ; Jean-Philippe Delpech se fond, lui, dans la peau du coach crapuleux, celui qui veut gagner à tout prix quels que soient les moyens d'y accéder. Face à eux, les enfants. Les saynètes les font rire. Il y a de quoi, c'est vrai, mais les comédiens mettent le doigt sur la réelle dramaturgie de leur propos. « *Vous savez ce qu'est la ségrégation ?* », demande Jean-Philippe Delpech. Pas vraiment. Alors, on explique, argumente, exemples historiques à l'appui : Jesse Owens, Amélie Mauresmo, la victoire finale de la Tchécoslovaquie sur l'URSS en hockey sur glace (championnats du monde en 1968) lors de l'invasion russe à Prague... « *Chacun peut se prendre en mains et rejeter toutes les formes d'agression au quotidien, y compris dans le sport, reflet d'une société en constante évolution.* » La compagnie de théâtre a eu l'idée de *Graine de supporters* après la mésaventure de Pascal Chimbona, joueur noir agressé par ses supporters bastiais en 2005. « *Graine de supporters est un outil de prévention, un théâtre interactif pour parvenir au débat et à l'échange,* explique encore Guillaume Dumont. Dans le cadre de notre tournée nationale, nous travaillons notamment en partenariat avec les ministères de la Jeunesse et des Sports et de l'Education nationale ainsi que la FFF. » Deux heures après l'entrée en scène, le rideau s'est refermé. Laissant les bambins à leurs réflexions, à leurs interrogations. A cet âge-là (12 ans, environ), il n'est encore pas trop tard pour bien faire.

David PAGÈS dpagesmidilibre.com

(1) Aigues-Mortes, Saint-Gilles, Vauvert et Nîmes.